

DOSSARD 42 (5)

.... Voilà j'en termine avec mon deuxième relais. Devant moi la longue ligne droite en légère descente. Je la dévale, j'avale les mètres un régal, à peine le temps d'entendre les encouragements de José,

- Très bonne allure Raymond, aides-toi plus....

" Aides-toi plus ? des bras ? "

Alors je serre les dents et les poings et je tire encore plus fort sur les bras. Je suis à fond les ballons, je passe le dernier carrefour et j'aperçois l'allée de barrières, les gens qui y sont appuyés et qui frappent des mains en gueulant en me devinant. Je me la file comme un branque. Je ne sens plus le bitume, leurs encouragements sont autant de petits tapis volants sur lesquels volent mes foulées. Au bout je file le relais à J Pierre.

- Raymond ! 29'50", c'est très bon t'as fait un très bon relais .

Putain ouais que c'est bon. Je suis trempé, en nage, l'air est très lourd et très chaud, ma casquette goutte fort et certaines rigolent.

- J'ai fait un body car washing avec la tire du maire du patelin et que dalle, ce radin m'a rien filé.

Les jambes sont dures, il me reste encore un relais, il faut me décontracter et faciliter la circulation du sang dans mes veines. Je m'allonge le cul calé contre un mur, les jambes à l'équerre en appui contre le mur, je me distrais du boucan de la ligne d'arrivée. Cette fois, je ne ferai pas de course d'échauffement les cannes sont vraiment très dures, je m'étire quasi en permanence...

- ... Je vais te griller !

Je lève la tête, c'est Alain qui me chauffe, mouais ! puis bon conseil il continue.

- C'est ton troisième relais ?

- !!!

- Et donc ton dernier alors. Ne te mets pas dans le rouge, tranquille tout le long du parcours. N'utilise personne de ceux qui vont te doubler comme repère, s'ils te doublent c'est qu'ils vont plus vite que toi. Tiens, voilà Guillaume qui arrive, allez Raymond !

J'essaie de donner une bonne allure dans les premiers mètres. Tout semble aller pour le mieux, si ce n'est le vigneron du coin qui traite sa vigne, j'en prends plein le museau. Un peu plus loin Alain fini par me passer et me promet de me retrouver dans la montée. Puis c'est pour la deuxième fois, Michelle qui me double avec un petit encouragement. Les distances défilent nettement moins vite et je suis obligé de puiser au plus profond de moi. Je me rends compte de ma mauvaise fréquence et de ma mauvaise attitude. Je suis tassé et le cul comme posé sur une chaise. En fait par mon attitude je me fatigue beaucoup trop. Je me fait violence en m'engueulant, peu à peu je réussis à discipliner ma course extravagante, je donne à mes bras et à mes jambes un rythme régulier, je maîtrise les battements de mon cœur et ma respiration bruyante et désordonnée. Je me redresse sur la route, mes pas effleurent le macadam, petit à petit j'allonge ma foulée je redeviens efficace.

Comme promis Alain est dans la montée.

- N'insiste pas à courir dans la montée, marche dynamique. Dans la descente lâche les chevaux, je t'attends un peu plus bas

Je l'ai écouté et dans la descente...

- Bien, attention au virage là bas, allez fonce.

J'ai bien fais gaffe au virelo et j'ai bastonné, au bout j'ai passé le relais à J Pierre et j'ai entendu mon temps 30' 10", puis...

- Monsieur ? Monsieur ?

Je me retourne, devant moi une fillette de peut être dix ans, longs cheveux blonds tressés et un regard bleu transperçant.

- Ma maman dit que tu as bien couru. Moi aussi je trouve que tu as bien couru.

- Tu es drôlement gentille avec moi, c'est une médaille d'or ce que tu viens de me dire. Je vais me la garder tout au fond de moi, ho lala oui !

A la hâte je prend dans mon sac une serviette pour m'essuyer les main et le visage, et je lui colle un gros bisou sur le front. Touché par ce cadeau je traîne pour récupérer et on raconte, un peu anxieux, le fol pari de Valérie.

Dernier relais d'une équipe de copines du club. Il leur restait vingt huit minutes pour un dernier relais, ors Valérie n'a jamais couru cinq borne en vingt huit minutes, c'était son relais... Elle est partie. Sur la ligne, Barbara et Sylvie tournent, elles ne cachent pas leur inquiétude. Si Valérie ne rentre pas dans ce créneau de vingt huit minutes, ce relais ne sera pas pris dans le décompte et le temps en course s'arrêtera au précédent. Contre les barrières nous attendons

- La voilà !

Elle est encore assez loin, on s'en fout nous nous égosillons. Un type a balancé un œil sur le chrono de l'officiel 25' et les poussières. De plus belle, je suis debout sur la barrière et je gueule comme un sourd. 26', elle bouclé son tour en 26'. Nous nous sommes tous rapprochés d'elle pour la féliciter fougueusement.

Nous avons tous pour elle une grande admiration.

Elle n'avait pas le dossard 42, c'était moi le dossard 42.

FIN

MC.RAY